

Un monument pour les internés de Rieucros

PATRIMOINE

Le camp de Rieucros, à Mende, a servi à enfermer de nombreuses femmes sous le régime de Vichy. Un mémorial va y être inauguré le 16 juillet.

Nicolas Ginestière

nginestiere@midilibre.com

Une dalle et 1 058 noms gravés sur des plaques de laiton. C'est à cela que ressemblera le monument en hommage aux internés du camp de Rieucros, à Mende. En réflexion depuis plusieurs années, le monument sera inauguré le dimanche 16 juillet dès 16 h 30, lors de la journée nationale à la mémoire des victimes des crimes racistes et antisémites de l'État français. Le site comprendra la stèle de l'ancien monument, qui a été déplacée sur un espace plus grand et adapté aux cérémonies. L'enjeu de cet aménagement :

rendre plus accessible et plus visible ce lieu de mémoire. Le camp a servi à enfermer des hommes, avant de devenir, en 1939, le premier camp d'internement pour femmes. Communistes, juives et républicaines espagnoles y ont, entre autres, été enfermées sans procès, dans un contexte de montée des nationalismes.

Selon Sandrine Artes, trésorière de l'association Pour le souvenir du camp de Rieucros, peu de personnes ont connaissance de l'histoire du lieu, que certains n'associent qu'à une ancienne colonie de vacances située dans le secteur. En effet, les baraquements de l'ancien camp ont disparu, et seuls subsistent un escalier et un rocher sculpté.



Les différents acteurs du projet ont annoncé l'inauguration.

N.C.

« Avant, on ne remarquait pas ce lieu », confirme Aniello Russo, architecte de la ville. Ce projet qu'il a conduit en concertation avec l'association lui tient à cœur, tant il est chargé d'histoire. « À travers ces actes de mémoire, on garde le souvenir du passé, complète l'architecte. Il nous montre la bonne voie, et celles à ne surtout pas emprunter. » Désormais, en plus du nouveau monument, le site sera entouré de quatre grands

panneaux de deux mètres, visibles depuis la route, représentant des femmes enfermées dans le camp.

Anaïs Montes, coprésidente de l'association et enseignante, l'assure : le lieu sera un moyen de transmission. Des animations contribueront à faire connaître l'histoire de ces femmes. Ce temps de mémoire commencera le 15 juillet avec une conférence de l'historien Édouard Sill, à 18 h à la salle Jean-Jaurès, à Mende.